



l'observatoire

Un tour d'horizon

À la lumière du dernier recensement, l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue présente un profil de la région. Nous y traçons l'état de situation sous cinq angles : **démographie, scolarité, marché du travail, revenu et logement.**

Voici, en bref, comment la réalité socioéconomique régionale se distingue de celle du Québec.

À l'instar du Québec, la région poursuit sa *décroissance démographique* tout en affichant une population plus jeune. Comme ailleurs, la population ne cesse de vieillir mais dans de moindres proportions. Quant à la population autochtone, elle est en croissance mais son rythme tend à ralentir.

Encore aujourd'hui, la population régionale est moins scolarisée que celle du Québec. Bien que le taux de sous-scolarisation s'atténue, la part des personnes sans diplôme secondaire persiste à être plus élevée. On observe d'importants progrès pour les études collégiales et universitaires ; de plus en plus de gens atteignent ces niveaux.

Globalement, le marché du travail a affiché un petit air de déprime en Abitibi-Témiscamingue. Avec un taux de chômage élevé mais stable, la population active a néanmoins baissé et près de 2 000

emplois ont été perdus entre 1996-2001. La base économique, qui repose plus qu'ailleurs sur une forte concentration d'emplois dans le secteur primaire, rend plus vulnérable la main-d'œuvre d'ici aux aléas de la conjoncture mondiale.

À tout point de vue, la population de la région est moins bien nantie financièrement que celle du Québec. En cinq ans, la croissance des revenus a été beaucoup plus modeste ici qu'au Québec. Par ailleurs, la région dépend d'une part importante de transferts gouvernementaux dans la composition du revenu.

La population de la région vit dans des conditions d'habitation qui semblent de moindre qualité qu'au Québec. Les logements nécessitent davantage de réparations. Enfin, une part plus importante de personnes sont propriétaires de leur résidence en Abitibi-Témiscamingue par rapport au Québec.

Profil de l'Abitibi-Témiscamingue

Notes méthodologiques

- À l'exception des données de population (dont celles des communautés autochtones), ce profil utilise les données du Recensement de 2001 de Statistique Canada. Les territoires de l'Abitibi-Témiscamingue ont été recensés selon le découpage municipal en vigueur au 1^{er} janvier 2001. Il ne tient pas compte des changements survenus après cette date et les entités géographiques sont identifiées selon le statut juridique officiel à ce moment (Taschereau village, MRC Rouyn-Noranda, etc.).
- La majorité des données du recensement proviennent d'un échantillon représentant 20 % des ménages. Plus la population à l'étude est petite, plus le risque devient élevé de traduire plus ou moins bien la réalité.
- Toutes les données du recensement sont arrondies. De fait, la somme des parties d'une variable ne correspond pas forcément au total indiqué, lui-même arrondi séparément.

Démographie

Mise à jour : juin 2004

Population selon les groupes d'âge, 1991, 1996 et 2001

	Région		Québec	
	Nombre	%	%	%
1991				
14 ans et moins	36 591	23,5	19,8	
15-64 ans	105 293	67,7	69,2	
65 ans et plus	13 561	8,7	11,1	
Total	155 445	100,0	100,0	
1996				
14 ans et moins	34 266	22,0	19,1	
15-64 ans	106 611	68,3	69,0	
65 ans et plus	15 123	9,7	12,0	
Total	156 000	100,0	100,0	
2001				
14 ans et moins	29 255	19,6	17,6	
15-64 ans	102 826	69,0	69,4	
65 ans et plus	16 853	11,3	13,0	
Total	148 934	100,0	100,0	

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Estimations de la population.

Population autochtone selon les groupes d'âge, 2001

	14 ans et -	15-64 ans	65 ans et +	Total
Abitibiwinni	231	532	28	791
Eagle Village	130	470	41	641
Kitcisakik	146	200	12	358
Lac Simon	524	801	33	1358
Long Point	188	439	25	652
Timiskaming	281	1126	122	1 529
Wolf Lake	55	177	15	247
% région	27,9	67,2	4,9	100,0

Source : Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada. Registre de la population indienne inscrite, 2001.

Note

Statistique Canada a révisé dernièrement ses estimations de population afin de tenir compte du sous-dénombrement lié au recensement de 2001. L'Institut de la statistique du Québec en a profité pour revoir ses estimations de population relatives aux municipalités de la région. L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue rend disponible ces données dans ce fascicule nouvellement révisé ainsi que celles de 2003 sur son site Internet : www.observat.qc.ca

Les plus récentes estimations de population pour 2001 indiquent que l'Abitibi-Témiscamingue compte 148 934 habitants, soit 2 % de la population québécoise. La population régionale est en régression de 4 % par rapport à 1991 et de 4,5 % par rapport à 1996. La Vallée-de-l'Or et la MRC Rouyn-Noranda sont les territoires les plus peuplés; plus de cinq personnes sur dix y habitent.

Contrairement au Québec, la région dénombre une plus grande proportion d'hommes que de femmes.

Plus de 29 000 enfants de 14 ans et moins vivent dans la région, ce qui représente environ une personne sur cinq. En 1991, cette proportion était de 23,5 %. Entre 1996 et 2001, on remarque un déficit de plus de 5 000 individus de ce groupe d'âge, ce qui se traduit par une perte de 15 % des effectifs. La baisse des naissances est en partie responsable de cet état de fait. La situation est toutefois moins alarmante à l'échelle du Québec, la perte étant deux fois et demi moins élevée. Les enfants composent 18 % de la population québécoise, ce qui est moins qu'ici.

Environ 16 900 aînés habitent dans la région. Leur proportion dans la population est en croissance depuis les trois derniers recensements; elle est passée de 9 % à 10 %, puis à 11 %. Entre 1996 et 2001, la part des personnes de 65 ans et plus a cru de 11 %, soit un gain de plus de 1 700 personnes. Dans la province, la hausse du nombre des personnes aînées a été similaire pour la même période (11 %). De nos jours, c'est en Abitibi-Ouest que se localise la plus forte proportion d'aînés (13,5 %). Ce territoire dépasse d'ailleurs légèrement la proportion québécoise qui est de 13 %.

Pour sa part, la population active, soit les 15-64 ans, regroupe 102 826 individus en 2001. Ces gens comptent pour 69 % de la population. En 1991, ces personnes étaient en nombre

légèrement supérieur (105 293) mais leur part dans la population était plus mince (68 %).

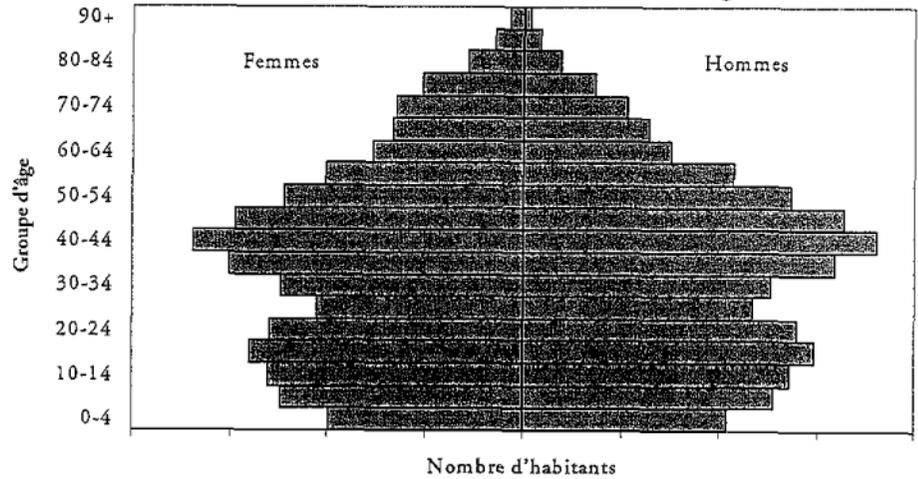
Population algonquine

Le registre de la population indienne inscrite nous apprend que 5 576 personnes appartiennent à l'une ou l'autre des sept communautés algonquines de la région en 2001. Ce sont tout de même 659 personnes de plus qu'en 1996 et 1 483 de plus qu'en 1991. La croissance de la population autochtone se remarque dans toutes les communautés de la région entre 1991 et 2001; elle représente au total une variation de 36 %. La variation était moins importante entre 1996-2001 (13 %) qu'entre 1991-1996 (20 %), ce qui indique un ralentissement de la croissance démographique. Les communautés les plus peuplées sont celles de Timiskaming et du Lac Simon. Plus d'un autochtone sur deux vit à l'intérieur des réserves de l'Abitibi-Témiscamingue, ce qui équivaut à 3 088 personnes.

En 2001, le tiers de la population algonquine de la région est âgée de 25 à 44 ans. La jeunesse de ce peuple se révèle aussi par le fait que 28 % de la population est âgée de 14 ans et moins. Bien que le nombre d'enfants soit en croissance depuis 1991, la part de ce groupe d'âge parmi la population autochtone régresse. Elle était de 30 % en 1991. La plus importante diminution se remarque chez les 15-24 ans qui sont passés d'une proportion de 22 % de la population en 1991 à 18 % en 2001.

Il est intéressant de noter que plus d'un autochtone sur deux a moins de 30 ans dans la région alors que cette proportion est de deux sur cinq pour l'ensemble de la population de l'Abitibi-Témiscamingue.

Pyramide des âges de l'Abitibi-Témiscamingue, 2001



Scolarité

Voyons les caractéristiques relatives à la scolarité de certains groupes d'âge parmi la population de l'Abitibi-Témiscamingue. Chose certaine, le portrait s'améliore avec le temps. Par contre, la région demeure généralement en deçà des performances provinciales.

Chez les 15-24 ans

Si l'on s'attarde à la population de 15 à 24 ans en 2001, on note que près de 6 600 individus, soit une personne sur trois, ne fréquentent pas l'école. La situation est identique à l'échelle du Québec. C'est au Témiscamingue qu'on retrouve la plus forte proportion de gens dans cette situation (36 %).

Plus de six personnes sur dix fréquentent l'école à plein temps dans la région (12 155 personnes), ce qui est semblable à ce qui se vit dans la province (61 %). La Vallée-de-l'Or détient la proportion la plus faible de la région à ce niveau (60 %) alors que la part la plus élevée se situe dans la MRC Rouyn-Noranda (63,5 %). En ce qui a trait à la fréquentation scolaire à temps partiel, près de 1 100 personnes sont concernées ; cela se traduit par une proportion de 5 %. Quant au taux provincial, il est quelque peu plus élevé. La Vallée-de-l'Or devance le Québec avec une proportion de 7 %.

Chez les 20 ans et plus

Lorsque l'on analyse la population de 20 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint en 2001, on note que le taux de sous-scolarisation affiche près de 41 % en Abitibi-Témiscamingue ; 42 550 personnes sont dans cette situation. Notons que ce taux est de 30 % au Québec. L'Abitibi-Ouest possède le taux le plus élevé dans la région : près de cinq personnes sur dix y sont sous-scolarisées.

Seize pour cent de la population régionale, soit 16 580 individus, a un diplôme général de niveau secondaire alors que ce taux est de 17 % au Québec ; la Vallée-de-l'Or surpasse la province avec 17,5 %. Pour ce qui est du diplôme d'études professionnelles, 13 % de la population concernée en Abitibi-Témiscamingue en détient un (près de 13 800 personnes), ce qui est supérieur au taux québécois. Le Témiscamingue obtient le plus haut taux dans la région avec plus de 15 %.

Population de 15 à 24 ans selon la fréquentation scolaire, 2001

Fréquentation scolaire	Région (%)	Québec (%)
Pas de fréquentation	33,2	33,2
Fréquentation		
- temps plein	61,3	60,7
- temps partiel	5,4	6,1

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

De quoi parlons-nous?

La fréquentation scolaire se définit comme la fréquentation d'une école, d'un collège ou d'une université dans le but d'accumuler des crédits pour l'obtention d'un diplôme ou d'un grade. Elle ne tient donc pas compte des cours suivis comme passe-temps ou par intérêt personnel.

Note

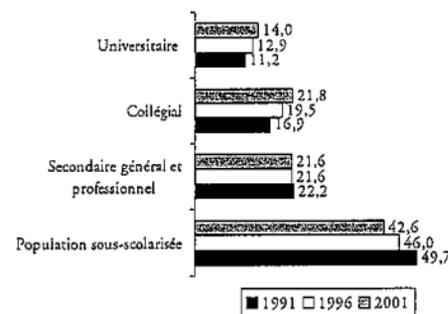
Statistique Canada indique que les données relatives aux personnes de 15-19 ans qui ne fréquentent pas l'école sont possiblement trop élevées. L'organisme indique devoir faire certaines vérifications.

Population de 20 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 2001

	Région Québec	
	%	%
Secondaire		
- Sans diplôme ¹	40,8	29,9
- Avec diplôme général	15,9	17,0
- Avec dipl. professionnel ²	13,2	11,5
Collégial avec diplôme	12,2	15,3
Collège - université sans diplôme	6,2	7,7
Universitaire avec diplôme ³	11,6	18,6

1. Les pourcentages correspondent au taux de sous-scolarisation. Ce taux représente la proportion de la population n'ayant pas de diplôme d'études secondaires.
2. Inclut les écoles de métiers.
3. Inclut les certificats, baccalauréats, maîtrises, doctorats et autres.

Population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1991, 1996 et 2001 (%)



Note : Le plus haut niveau de scolarité atteint inclut les personnes diplômées ou non.
 Source : Statistique Canada, Recensements de 1991, 1996 et 2001.

De quoi parlons-nous?

Le plus haut niveau de scolarité atteint réfère à la population de 20 ans et plus dont la dernière année d'études primaires ou secondaires est terminée ou non. Il se rapporte aussi à la dernière année collégiale ou universitaire terminée. Les études universitaires sont classées au-dessus des études collégiales. La personne qui détient diplôme ou un grade est classée suivant un échelon supérieur à celle qui a un nombre d'années de scolarité plus élevé, terminées ou non, mais sans titre scolaire.

La diplomation au collégial regroupe 12 740 individus dans la région, soit 12 % de la population de 20 ans et plus. C'est le Témiscamingue qui enregistre le plus fort taux dans la région (14 %). Le Québec performe toutefois mieux avec une part de 15 %.

En Abitibi-Témiscamingue, la proportion de la population de 20 ans et plus ayant fréquenté le collège et l'université sans toutefois obtenir de diplôme est de 6 % ; 6 440 personnes sont concernées. Le taux québécois est, ici encore, supérieur ; il atteint 8 %. La MRC Rouyn-Noranda rejoint pratiquement la province avec un taux de 7,5 %.

Enfin, 12 % de la population de 20 ans et plus détient un grade universitaire dans la région, ce qui est inférieur au taux provincial de 19 %. On parle dans ce cas de 12 120 personnes en Abitibi-Témiscamingue. Les performances de la MRC Rouyn-Noranda et de la MRC Abitibi-Ouest sont à signaler puisqu'elles composent les deux cas extrêmes dans la région (15 % et 8 %).

Chez les 15 ans et plus

Afin de suivre l'évolution dans le temps, examinons le plus haut niveau de scolarité atteint en Abitibi-Témiscamingue auprès de la population de 15 ans et plus.

Le taux de sous-scolarisation était de 50 % en 1991. Sur ce plan, l'amélioration de la situation régionale est notable avec les années. En fait, ce taux s'abaisse à 46 % en 1996 et il s'affiche à 43 % en 2001.

Toujours en 2001, près de 16 % de la population de 15 ans et plus a en poche un diplôme général de niveau secondaire en Abitibi-Témiscamingue.

Ce taux, bien que similaire en 1996, était légèrement inférieur en 1991 (14,5 %).

Un peu moins de 6 % des personnes de 15 ans et plus de la région détiennent un diplôme d'études professionnelles en 2001. Ce taux était similaire en 1996 mais il s'élevait à près de 8 % en 1991.

Six pour cent des gens de 15 ans et plus déclarent avoir fréquenté une institution de niveau collégial sans pour autant y décrocher un diplôme. Il s'agit exactement de la même situation pour ceux qui ont séjourné sur les bancs universitaires sans obtenir de grade (6 %). Ces taux ont peu bougé par rapport aux recensements précédents.

Plus de 15 % des individus concernés ont par contre un diplôme d'études collégiales. Le taux de détention de ce diplôme augmente depuis 1991 ; il se situait alors à 11 % pour passer à 13 % en 1996.

Les gens ayant un baccalauréat ou un diplôme d'études supérieures constituent 8 % de la population de 15 ans et plus dans la région en 2001. Ce taux est en croissance ; il se situait à 7 % en 1996 et à 6 % en 1991.

Note

Statistique Canada diffuse depuis le dernier recensement le plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 20 ans et plus. Auparavant, la diffusion concernait celle des 15 ans et plus. Ce choix fait en sorte que la comparabilité historique chez les 15 ans et plus nécessite des compilations spéciales (\$). Le nouveau découpage selon la population de 20 ans et plus offre l'avantage de mieux cerner ce qui se passe dans la région et laisse à plusieurs le temps de compléter leurs études.

Marché du travail

Entre 1996 et 2001, les indicateurs du marché du travail de l'Abitibi-Témiscamingue sont demeurés au beau fixe. Tant le taux de chômage que le taux d'emploi ou encore le taux d'activité ont à peine sourcillé, perdant au plus quelques dixièmes de pourcentage.

Selon le dernier recensement, l'Abitibi-Témiscamingue compte un taux de chômage de 14,0 %. Le taux d'emploi est de 52,7 %, c'est-à-dire que plus de la moitié de la population de 15 ans et plus détient un emploi. Quant au taux d'activité, il s'élève à 61,2 %.

Entre 1996 et 2001, le marché du travail dans l'ensemble du Québec a pris de la vigueur. Le taux de chômage s'affiche à 8,2 % en 2001. Le taux d'emploi est de 58,9 % et le taux d'activité, de 64,2 %.

Sur le territoire, le taux de chômage est resté plutôt stable mais, bonne nouvelle, il a perdu trois points de pourcentage dans la MRC Témiscamingue, pendant qu'il en a gagné deux dans la MRC Vallée-de-l'Or. Il se situe entre les extrêmes de 12,2 % dans la MRC Rouyn-Noranda et 16,5 % dans la MRC Abitibi-Ouest.

L'examen du taux d'emploi et du taux d'activité en Abitibi-Ouest démontre que la situation y est plus difficile qu'ailleurs dans la région.

Au total, la région a perdu 1 955 emplois en cinq ans, ce qui représente une diminution de l'ordre de 3 %.

L'emploi selon le sexe

Le taux de chômage est passablement plus élevé chez les hommes, soit 17,0 % contre 10,1 % chez les femmes. C'est en général le cas dans la région, les hommes présentant une plus grande difficulté d'accès à l'emploi. Le taux d'activité est aussi plus élevé chez les hommes, soit 68,7 % comparativement à 53,8 % chez les femmes,

notamment parce que plusieurs d'entre elles choisissent de ne pas travailler.

Toujours dans la région, le taux d'emploi nous montre que 48,4 % des femmes travaillent en 2001, contre 57,0 % des hommes.

L'emploi chez les jeunes

Si l'on regarde plus en détail la situation des jeunes âgés de 15 à 24 ans, on remarque que le taux de chômage passe à 22,0 % en 2001. Il était de 20,6 % en 1996. La situation ne s'est pas améliorée en cinq ans et demeure difficile pour les jeunes.

En chiffres absolus, le nombre de jeunes a diminué, leur population active aussi, mais le nombre de chômeurs est resté le même (2 325), ce qui explique l'augmentation du taux de chômage. Leur taux d'activité est de 53,3 % en 2001, en légère hausse par rapport à 1996. Le taux d'emploi nous montre que 41,5 % des jeunes détiennent un emploi, soit un peu plus qu'en 1996 (40,8 %). Au-delà de ces petites variations, on peut dire que la situation des jeunes sur le marché du travail est restée semblable entre 1996 et 2001.

Le marché du travail selon les industries

Pour ce qui est de la structure économique de l'Abitibi-Témiscamingue, on remarque tout d'abord que le secteur primaire est quatre fois plus important que dans l'ensemble du Québec. Près de 9 400 emplois sont rattachés à ce secteur, ce qui représente 13,7 % des emplois, comparativement à un mince 3,2 % dans l'ensemble du Québec.

Indicateurs du marché du travail, 2001

	Région	Québec
Taux de chômage		
Total	14,0 %	8,2 %
Hommes	17,0 %	8,7 %
Femmes	10,1 %	7,7 %
Taux d'emploi		
Total	52,7 %	58,9 %
Hommes	57,0 %	64,9 %
Femmes	48,4 %	53,2 %
Taux d'activité		
Total	61,2 %	64,2 %
Hommes	68,7 %	71,1 %
Femmes	53,8 %	57,7 %
Variation 1996-2001		
Taux de chômage	0,1 %	-3,6 %
Taux d'emploi	-0,2 %	3,9 %
Taux d'activité	-0,3 %	1,9 %
Chez les 15-24 ans		
Taux de chômage	22,0 %	13,2 %
Taux d'emploi	41,5 %	53,5 %
Taux d'activité	53,3 %	61,6 %

De quoi parlons-nous ?

Taux de chômage : Pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active.

Population en chômage : Les chômeurs sont des personnes de 15 ans et plus qui sont sans emploi rémunéré (ils peuvent être bénéficiaires de l'assistance ou de l'assurance-emploi), prêtes à travailler et qui avaient activement cherché un emploi salarié au cours des quatre semaines précédentes.

Taux d'emploi : Pourcentage de la population occupée (détenant un emploi) par rapport au pourcentage de la population de 15 ans et plus. Autrement dit, il s'agit de la proportion de personnes détenant un emploi.

Taux d'activité : Pourcentage de la population active par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus.

Population active : Population de 15 ans et plus qui est soit occupée, soit en chômage.

Source : Statistique Canada, Recensements de 1996 et 2001.

L'emploi selon l'industrie, 2001

	Région	Québec
Toutes les industries	68 230	3 644 375
Secteur primaire	9 370	117 960
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4 820	101 640
Extraction minière	4 550	16 320
Secteur secondaire	11 375	809 025
Construction	3 210	168 350
Fabrication	8 165	640 675
Secteur tertiaire	47 495	2 717 395
Services publics	900	25 780
Commerce de gros	2 840	166 905
Commerce de détail	8 525	414 905
Transport et entreposage	3 685	172 490
Industrie de l'information et industrie culturelle	990	95 895
Finance et assurances	1 785	137 620
Serv. immobiliers, de location	665	49 210
Services professionnels, scientifiques et techniques	2 090	215 500
Gestion de sociétés, entreprises	30	2 965
Services adm. soutien, gestion des déchets et assainissement	1 815	123 440
Services d'enseignement	4 840	240 980
Soins de santé, assist. sociale	7 225	372 085
Arts, spectacles et loisirs	770	63 910
Hébergement et restauration	4 450	223 270
Administrations publiques	3 480	229 415
Autres services	3 405	183 025

Le secteur secondaire fournit un peu plus d'emplois que le primaire, soit 16,7 % des emplois, ce qui est tout de même un peu moins que la moyenne québécoise, qui repose sur une plus grande diversification manufacturière.

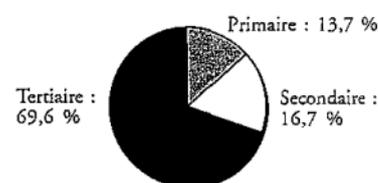
Le secteur tertiaire, avec 47 495 emplois, représente sept emplois sur dix dans la région, soit un peu moins que dans l'ensemble du Québec (74,6 %).

Les secteurs selon le sexe

Les secteurs primaire et secondaire, personne ne s'en surprendra, sont des mondes d'hommes. Les emplois y sont occupés à 85 % par des hommes et à 15 % par des femmes. Le secteur minier est encore plus masculin que celui de l'agriculture et de la foresterie.

Quant au secteur tertiaire, le schéma est tout autre : les femmes dominent, avec 56,5 % des emplois contre 43,5 % pour les hommes. Elles sont davantage présentes dans les industries des soins de santé et de l'assistance sociale ainsi que dans l'hébergement et la restauration. Inversement, elles sont plutôt absentes des industries du transport et de l'entreposage, du commerce de gros et des services publics.

L'emploi selon les secteurs, 2001



Source : Statistique Canada, Recensements de 1996 et 2001.

Note : Le Recensement de 2001 regroupe les emplois selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) qui remplace la Classification type des industries du Canada (CTI). Il faut donc être vigilants avec les séries chronologiques et les comparaisons.

Revenu

Le revenu, 1995 et 2000

	Région	Québec
Revenu moyen des particuliers		
Total	25 176 \$	27 125 \$
Homme	31 535 \$	33 117 \$
Femme	18 491 \$	21 286 \$
Revenu moyen d'emploi		
Total	27 854 \$	29 385 \$
Homme	33 932 \$	34 705 \$
Femme	20 198 \$	23 282 \$
Revenu moyen des ménages		
2000	45 624 \$	49 998 \$
1995	41 542 \$	42 229 \$
Variation 1995-2000	9,8 %	18,4 %
Revenu moyen des familles		
2000	53 283 \$	59 297 \$

Note : Le revenu total réfère au revenu brut, soit avant les retenues d'impôt.
Source : Statistique Canada, Recensements de 1996 et 2001.

En Abitibi-Témiscamingue, pour tous les types de revenus, que ce soit ceux des particuliers, des familles, des ménages ou encore d'emploi, les revenus moyens sont systématiquement moins élevés que ceux qui prévalent à l'échelle provinciale.

Revenu de la population adulte

La population âgée de 15 ans et plus de l'Abitibi-Témiscamingue bénéficie d'un revenu moyen de 25 176 \$, soit environ 1 950 \$ de moins que le revenu de la population adulte du Québec (27 125 \$).

Dans la région, le revenu moyen des hommes est de 31 535 \$ comparativement à seulement 18 491 \$ pour les femmes, soit un écart considérable de 13 000 \$. Tant les hommes que les femmes d'ici enregistrent un revenu moyen inférieur à leurs confrères et consœurs du Québec.

Entre 1995 et 2000, le revenu moyen de la population adulte de la région a connu une augmentation de l'ordre de 9 %, ce qui est beaucoup moins marqué qu'au Québec (17 %). La progression est davantage tangible chez les femmes ; leur revenu a cru de 13 % contre 9 % chez les hommes.

Revenu d'emploi

En Abitibi-Témiscamingue, une personne sur deux a déclaré avoir un revenu d'emploi, ce qui est semblable à la proportion provinciale. Le revenu moyen d'emploi est de 27 854 \$ dans la région contre 29 385 \$ au Québec, ce qui représente un manque à gagner

annuel de 1 530 \$. Bien que 48 % des femmes de la région occupent le marché du travail, elles gagnent 20 198 \$ contre 33 932 \$ annuellement pour les hommes. Par ailleurs, tant le revenu moyen d'emploi des hommes que des femmes d'ici est inférieur à celui du Québec. La situation globale des revenus liés à l'emploi s'est améliorée dans la région (11 %) et au Québec (17 %) entre 1995-2000. Dans la région, il a augmenté en moyenne de 2 844 \$ sur 5 ans. Pour les femmes, il s'agit d'une hausse de 2 179 \$ et pour les hommes de 2 956 \$.

Revenu des ménages

Dans la région, le revenu moyen des ménages s'élève à 45 624 \$, ce qui est moindre que le revenu des ménages du Québec. On constate que les ménages d'ici sont constitués en moyenne de 2,4 personnes, tout comme au Québec. En ce sens, les ménages de la région sont désavantagés, ayant un revenu inférieur à celui de la province. Enfin, le revenu des ménages a enregistré une hausse de 10 % dans la région contre 18 % au Québec entre 1995-2000.

Revenu des familles

En Abitibi-Témiscamingue, le revenu moyen des familles est de 53 283 \$. Les familles québécoises ont un revenu supérieur de 6 000 \$, pour atteindre environ 59 300 \$. Si l'on tient compte du fait que les familles de la région ont en moyenne plus de membres qu'au Québec (3,0 contre 2,9), on constate qu'elles vivent avec beaucoup moins de ressources financières que celles de la province.

Composition du revenu

Les données sur la composition du revenu sont utiles pour mesurer le degré de dépendance d'une population au regard des transferts gouvernementaux.

En Abitibi-Témiscamingue, 74,8 % du revenu total de la population de 15 ans et plus provient d'un revenu d'emploi, comparativement à 75,1 % au Québec. Les transferts gouvernementaux, pour leur part, représentent 17,4 % du revenu total, soit une proportion supérieure à celle du Québec (13,9 %). À cet égard, toutes les MRC de la région affichent des parts plus importantes que la province. La part relative des autres sources de revenu est de 7,8 % dans la région et de 11,0 % au Québec.

Sur une période de dix ans, la proportion des revenus d'emploi a diminué de 3 % dans la région. À l'inverse, la part des transferts gouvernementaux et des revenus provenant d'autres sources ont augmenté respectivement de 1 % et de 2 %. Le vieillissement de la population peut, en partie, expliquer cette évolution.

Regard sur les territoires

L'examen des revenus révèle que la MRC Rouyn-Noranda présente les revenus moyens les plus élevés pour tous les types de revenus. Sans l'ombre d'un doute, la situation apparaît très difficile au plan financier pour la population de la MRC Abitibi-Ouest : elle arrive au dernier rang pour chacun des revenus.

De quoi parlons-nous ?

Le revenu moyen de la population de 15 ans et plus inclut toutes les sources de revenus (emploi, programmes gouvernementaux, placements ou autre).

Le revenu moyen des ménages réfère à l'ensemble des revenus de tous les membres du ménage (une personne ou un groupe de personnes).

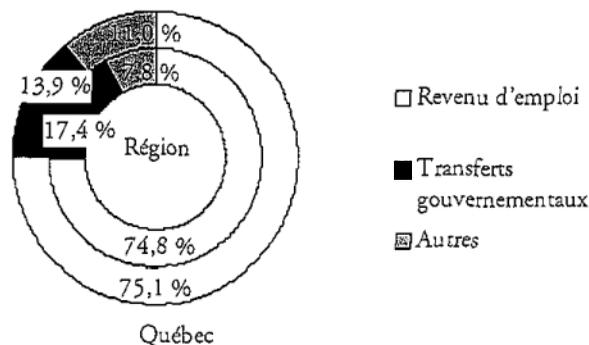
Le revenu des familles comprend les revenus combinés des familles biparentales (avec ou sans enfants), monoparentales ainsi que des couples en union libre (de même sexe ou non) avec ou sans enfants. Le changement apporté à la définition « famille » peut entre autres expliquer la hausse importante du revenu familial entre 1996 et 2001.

Le revenu d'emploi réfère aux salaires et traitements, au revenu net d'un travail autonome et au revenu agricole net.

Les transferts gouvernementaux comprennent la pension de sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti, les prestations du Régime des rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada, les prestations d'assurance-emploi et d'assistance-emploi, les prestations fiscales canadiennes pour enfants et autres.

Les autres revenus comprennent les revenus de placements, les pensions d'un régime de retraite et rentes (RÉER et FERR) et les autres revenus (pensions alimentaires, bourses d'études, etc.).

Composition du revenu total, 2000



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Logement

L'Abitibi-Témiscamingue compte 58 925 logements privés occupés, ce qui représente 2 % des logements du Québec. Le nombre de logements privés varie de 17 290 logements pour la MRC Vallée-de-l'Or, à 6 935 pour celle de Témiscamingue.

On compte 38 765 ménages propriétaires et 19 860 ménages locataires dans la région, ce qui fait que les deux tiers des logements sont occupés par les propriétaires. Cette part est supérieure à celle du Québec (58 %). Au nombre de 300, les logements de bande représentent moins de 1 % des logements de la région. Les ménages propriétaires des MRC Témiscamingue, Abitibi-Ouest et Abitibi sont plus nombreux, en proportion, que ceux de la région.

Coût du loyer et dépenses de propriété

Le coût moyen du loyer versé par les locataires de la région s'élève à 461 \$ par mois, ce qui est inférieur au coût moyen du loyer à l'échelle du Québec (529 \$ par mois). Les locataires d'ici déboursent donc en moyenne 816 \$ de moins annuellement que ceux de la province. Entre 1996 et 2001, l'augmentation du coût moyen du loyer dans la région est d'à peine 1 %. La crise du logement dans les grandes villes explique en partie la hausse plus importante du coût du loyer au Québec (4,5 %).

Le paiement mensuel versé par les propriétaires (hypothèque, impôt foncier, etc.) se chiffre à 599 \$ dans la région, ce qui est en deçà des coûts observés au Québec (706 \$ par mois). Dans la région, le coût moyen du loyer et les dépenses de propriété les moins élevés sont dans la MRC Abitibi-Ouest.

Valeur du logement

La valeur du logement est le montant en dollars que s'attendrait à recevoir le propriétaire s'il vendait son logement. Dans la région, il s'agit d'une valeur de 79 921 \$, ce qui correspond à une valeur moyenne nettement inférieure à celle du Québec (110 668 \$). Il s'agit d'un écart de plus de 30 000 \$. La valeur moyenne du logement dans la région a augmenté de 4 % entre 1996 et 2001, et de 7 % dans la province. La valeur du logement de la MRC Rouyn-Noranda et la MRC Vallée-de-l'Or est la plus élevée dans la région. La MRC qui a vu croître de façon importante la valeur de ses logements au cours des cinq dernières années est la MRC Abitibi.

État du logement

La grande majorité (61 %) des ménages habitent un logement qui nécessite un entretien régulier (travaux comme la peinture, le nettoyage du système de chauffage et autres). C'est moins élevé qu'au Québec (66 %). Quant aux logements qui nécessitent des réparations, la région se démarque du Québec par des parts supérieures : 29 % contre 26 % pour les réparations mineures et 10 % contre 8 % pour les réparations majeures. Dans la région, l'état du logement est plus préoccupant au Témiscamingue, où une proportion importante de logements exigent des réparations majeures (12,5 %).

Le logement, 2001

	Région	Québec
Logements privés		
Nombre	58 925	2 978 110
Part de la région	2,0 %	
Occupation du logement		
Locataire	33,7 %	42,0 %
Propriétaire	65,8 %	57,9 %
Logement de bande	0,5 %	0,1 %
Loyer brut moyen		
2001	461 \$	529 \$
Variation 1996-2001	0,9 %	4,5 %
Valeur du logement	79 921 \$	110 668 \$
État du logement		
Entretien régulier	60,9 %	65,9 %
Réparations		
- mineures	28,6 %	26,3 %
- majeures	10,4 %	7,8 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

De quoi parlons-nous ?

- Un logement privé est un ensemble de pièces d'habitation qu'occupent ou pourraient occuper une personne ou un groupe de personnes.
- Les logements de bande sont des logements situés dans les réserves et établissements autochtones. Ils appartiennent à la Couronne.
- Le loyer brut comprend le loyer mensuel, les paiements pour l'eau et autres services municipaux ainsi que pour l'électricité et tout autre combustible.
- Les réparations mineures : carreaux de plancher détachés ou manquants, briques descellées, bardeaux arrachés, marches, rampes ou revêtement extérieur défectueux, etc. Les réparations majeures : plomberie ou installation électrique défectueuse, charpente des murs, des planchers ou des plafonds à réparer, etc.



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda, (Québec) J9X 4P7
Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960
Site : www.observat.qc.ca

Abonnement électronique gratuit (format PDF) : observatoire@observat.qc.ca

Agentes de recherche :

Lili Germain : lili@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Tirage : 800 exemplaires